

Jeunes réfugiés somaliens au
camp d'Ali-Addeh (Djibouti).



Djibouti
Érythrée
Éthiopie

Kenya
Ouganda
Somalie

Soudan
Soudan du Sud
Tchad

Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique





Environnement opérationnel

En 2012 comme au cours des années précédentes, la région de l'Afrique de l'Est et de la Corne a attiré l'attention du monde par la portée et l'ampleur des défis humanitaires auxquels elle était confrontée. Plus de 73 millions de personnes relèvent de la compétence du HCR dans cette région et les besoins évalués pour 2013 s'élevaient à plus d'un milliard de dollars E.-U. La plus grande opération de la région reste la réponse à la situation d'urgence somalienne, suivie de près par l'intervention en faveur des réfugiés soudanais.

Tout au long de l'année 2012, la région a été marquée par des conflits armés en Somalie, au Soudan, au Soudan du Sud et en République démocratique du Congo (RDC). L'incursion de forces kényanes en Somalie, destinée à appuyer les activités des forces de l'Union africaine (AMISOM) déjà présentes dans le pays, a été l'un des événements importants de l'année.

Les conditions de sécurité dans le complexe de Dadaab (Kenya), qui accueille plus d'un demi-million de réfugiés somaliens, se sont considérablement dégradées au début de l'année. Des humanitaires ont été pris en otage et auraient ensuite été emmenés au-delà de la frontière, en Somalie. Le personnel kényan responsable de la sécurité dans les camps a fréquemment été visé par des bombes placées en bord de route et des engins explosifs improvisés, qui ont fait un certain nombre de morts et de blessés, aussi bien chez les officiers de police que chez les réfugiés.

La création du Soudan du Sud, advenue l'an dernier, n'a pas mis fin au conflit entre les deux Soudan, les affrontements étant en grande partie motivés par les problèmes laissés en suspens dans l'Accord de paix global conclu par les deux pays. Parmi les questions litigieuses figuraient la répartition des ressources et la présence de milices supplétives de part et d'autre de la frontière. Le conflit a provoqué un exode de réfugiés en Éthiopie et au Soudan du Sud.

Dans ce deuxième pays en particulier, les réfugiés se sont rendus dans des zones dépourvues d'infrastructures essentielles ou de communautés d'accueil, en grande partie inaccessibles à la saison des pluies, ce qui a rendu les activités de protection et d'aide humanitaire particulièrement difficiles. Bon nombre de nouveaux arrivants avaient connu de mauvaises récoltes au Soudan avant de chercher refuge. Isolés, les réfugiés ont dû subvenir eux-mêmes à une partie de leurs besoins, qui ont également été pris en charge par la communauté humanitaire. Tous ces facteurs conjugués ont causé une forte malnutrition chez les enfants réfugiés et au sein d'autres populations vulnérables, entraînant un grand nombre de décès.

L'accès des organisations humanitaires au Soudan, en particulier dans les régions contestées du Kordofan méridional et du Nil bleu, est de plus en plus limité. Un accord tripartite destiné à permettre l'assistance humanitaire dans ces régions a été signé en août ; reste à savoir dans quelle mesure ceci remédiera au problème. Au Darfour, les affrontements entre les rebelles et le Gouvernement soudanais continuent à provoquer de nouveaux déplacements.

Les combats qui ont opposé les forces gouvernementales et un nouveau groupe rebelle connu sous le nom de M23 dans l'est de la RDC ont contraint plus de 41 000 réfugiés à rechercher une protection en Ouganda. Bon nombre d'entre eux, accueillis au centre de transit de Nyakabande, ont été transférés dans des zones d'installation, notamment sur le site de Rwamwanja, en cours de rénovation. Certains ont choisi d'observer l'évolution de la situation dans leur pays depuis le centre de transit, tandis que d'autres, en nombre plus restreint, sont rentrés en RDC.

Stratégie

Le HCR maintient et renforce sa capacité de réponse aux situations d'urgence dans l'ensemble de la région pour garantir une protection et une assistance solides aux réfugiés arrivant dans un pays d'asile.

Cette stratégie nécessite une amélioration de la coordination avec d'autres acteurs humanitaires jouant un rôle fondamental, tels que le PAM, l'UNICEF, les donateurs et les ONG, un stock régional bien approvisionné et une gestion soignée des dispositifs permanents mis en place avec différents partenaires, en vue du déploiement rapide d'articles d'aide et d'effectifs.

L'une des toutes premières priorités du HCR est d'assurer une aide suffisante dans certains secteurs vitaux, tels que l'eau, les abris, la santé, l'assainissement et les articles de secours essentiels. Malheureusement, les besoins dans d'autres domaines importants, comme les moyens de subsistance, l'appui aux communautés d'accueil, les énergies de substitution et l'éducation, n'ont pu être satisfaits ou ont été insuffisamment pris en charge en raison de contraintes financières.

En 2013, la logistique et la gestion de l'approvisionnement auront une importance cruciale pour les programmes exécutés au Soudan du Sud et en Éthiopie, du fait de l'éloignement des zones où sont accueillis les réfugiés, du manque d'infrastructures et de l'insécurité troublant ces régions. Le HCR a déjà dû investir des sommes importantes dans des travaux d'infrastructure, comme la construction et l'entretien de routes, au Soudan du Sud.

Si le nombre de nouveaux arrivants en provenance du Soudan a chuté en raison de la saison des pluies, l'afflux devrait reprendre lorsque les pluies cesseront, à la fin de l'année. Des attaques aériennes et terrestres lancées dans l'État du Kordofan méridional (Soudan) ont provoqué l'afflux d'une centaine de réfugiés par jour au Soudan du Sud, où le HCR et ses partenaires veilleront à ce qu'une quantité suffisante de vivres soit mise à disposition.

Un nombre plus restreint de réfugiés devrait arriver dans l'ouest de l'Éthiopie, où le HCR continuera à transférer les réfugiés accueillis dans les sites de transit et à améliorer les équipements et les services dans les nouveaux camps.

Quelque 170 000 réfugiés somaliens ont cherché protection et assistance dans la région de Dollo Ado, en Éthiopie, où ils sont désormais plus nombreux que la population locale, qui compte 130 000 personnes. Les réfugiés sont actuellement hébergés dans cinq camps, un sixième site devant ouvrir ses portes prochainement pour loger les personnes accueillies dans des centres de transit et décongestionner une partie des camps existants. L'afflux de réfugiés se poursuivra vraisemblablement, en particulier si les opérations militaires continuent en Somalie. L'objectif est de monter de solides interventions d'appui aux moyens de subsistance pour réduire la dépendance des réfugiés à l'égard de l'aide humanitaire. Le HCR exécutera également des projets innovants dans des secteurs tels que les moyens de subsistance, l'agriculture et les énergies de remplacement.

L'Ouganda continue à accueillir des réfugiés congolais en raison du conflit en cours dans l'est de la RDC. Si les initiatives régionales visant à mettre fin au conflit se sont avérées infructueuses, le nombre de nouveaux arrivants a diminué et certains réfugiés logés dans les centres de transit ont regagné leur pays. Pour les réfugiés restants, le HCR continuera à améliorer l'assistance dispensée dans certains secteurs vitaux, comme les abris, la santé, l'eau et l'assainissement.

Les inondations survenues en 2012 ont causé de graves dégâts dans les camps qui accueillent des réfugiés originaires de la République centrafricaine (RCA) au Tchad. L'Organisation réparera et consolidera les structures endommagées par les pluies. Un nouvel afflux de réfugiés centrafricains, de petite ampleur, observé en juillet et en août a été pris en charge dans le cadre de l'opération existante. Le HCR continuera à surveiller la situation en RCA et se préparera à répondre, le cas échéant, à un afflux plus important.

Contraintes

Comme les années précédentes, une grande partie des problèmes politiques, économiques et sociaux qui sont à l'origine des conflits en cours dans l'Est et la Corne de l'Afrique n'ont pu être réglés, de sorte que les déplacements ont continué. La crise au Soudan, qui se poursuit, a mis à rude épreuve le dispositif de préparation et de réponse aux situations d'urgence du HCR. La sécurité des réfugiés et les problèmes logistiques rencontrés au Soudan du Sud, ainsi qu'en Éthiopie, continuent de susciter la plus profonde préoccupation.

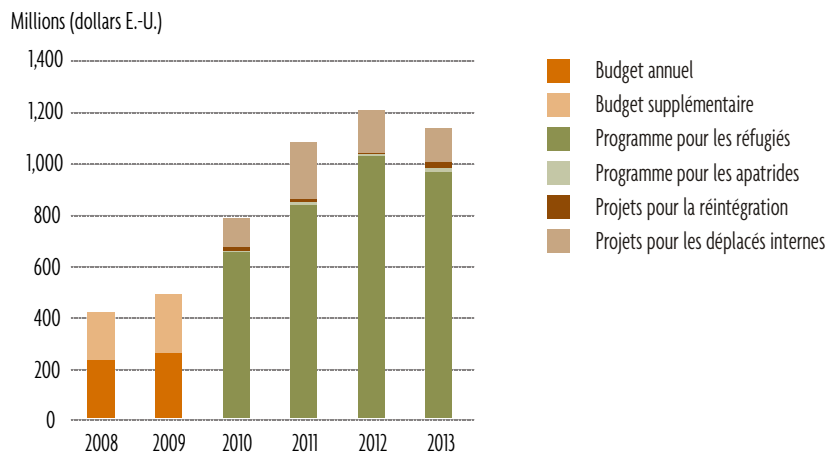
Un autre facteur a eu des répercussions sur la communauté humanitaire, à savoir la question de l'accès sans risque aux populations relevant de la compétence du HCR. Au Kenya, le problème de la sûreté et de la sécurité du personnel humanitaire a acquis une nouvelle dimension au début de l'année 2012, avec l'enlèvement d'agents humanitaires – dont certains sont toujours en captivité – et l'utilisation d'engins explosifs improvisés. Ces dangers ont restreint les activités de protection et d'assistance. Le HCR travaille actuellement avec les autorités kényanes, sous l'égide du Projet de partenariat pour la sécurité, pour rétablir le caractère humanitaire des camps.

Au Soudan, le manque d'accès à des zones contestées du Darfour a affaibli la capacité de protection et d'assistance du HCR. De même, au Kordofan méridional, il a été difficile, si ce n'est impossible, d'évaluer la situation des 300 000 personnes qui sont selon les estimations déplacées dans la région.

Dans l'État de l'Unité, au Soudan du Sud, où quelque 64 000 personnes ont cherché refuge, le maintien du caractère humanitaire du camp de Yida s'avère particulièrement difficile. Les efforts déployés pour convaincre les réfugiés de s'éloigner de la frontière se poursuivront en 2013. Le manque d'accès en Somalie, où les combats n'ont cessé de causer d'indicibles souffrances, devrait continuer à représenter une grave contrainte en 2013.

En Ouganda et en Éthiopie, le manque de fonds pour venir en aide aux communautés d'accueil et l'augmentation du nombre de nouveaux arrivants ont affaibli l'appui des populations locales et compromis l'environnement de protection. Comme au cours des années précédentes, les réfugiés qui vivent dans des centres urbains de l'Ouganda et du Kenya risquent de recevoir une aide insuffisante, en raison de contraintes financières.

Budget du HCR en Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique 2008 – 2013



Opérations

Les opérations menées à **Djibouti**, en **Éthiopie**, au **Kenya**, en **Somalie**, au **Soudan**, au **Soudan du Sud**, en **Ouganda** et au **Tchad** sont décrites dans des chapitres séparés.

Les populations relevant de la compétence du HCR en **Érythrée** sont essentiellement composées de demandeurs d'asile et de réfugiés somaliens, soudanais et éthiopiens. Le Gouvernement érythréen reconnaît d'emblée (*prima facie*) les réfugiés somaliens et soudanais. Les réfugiés somaliens et soudanais vivent dans des camps, aménagés à Emkulu et Elit. Les réfugiés éthiopiens, reconnus par le HCR en vertu de son mandat, résident pour la plupart dans la capitale érythréenne, Asmara.

Les efforts entrepris, à l'échelle régionale et internationale, pour stabiliser la Somalie ont donné lieu à des améliorations sensibles, avec l'investiture d'un président et d'un premier ministre en 2012, et la chute de la ville portuaire de Kismayo, dernière place forte d'Al-Chabab. L'hypothèse selon laquelle la situation en Somalie pourrait s'apaiser progressivement semble de plus en plus probable. Dans ce contexte, certains ont appelé à réexaminer les paramètres de base de planification des opérations en faveur des réfugiés somaliens, en vue d'une future amélioration des conditions, qui permettrait des rapatriements librement consentis, dans la dignité et dans la sécurité. Le HCR est prêt à faciliter un tel processus.

Centre d'appui régional

Comme les années précédentes, le Centre d'appui régional offrira un appui opérationnel et des conseils techniques aux pays de l'Afrique de l'Est et de la Corne, ainsi qu'aux opérations en cours en Afrique centrale et dans les Grands Lacs. Vingt-trois spécialistes et de nombreux agents déployés par des partenaires non gouvernementaux dispensent un appui par le biais du Centre,

comblant des lacunes sectorielles et remédiant à l'insuffisance des moyens dans des opérations de la région. Le Centre a joué un rôle clé au début de l'année 2012 en contribuant à l'élaboration d'un Plan de continuité opérationnelle, à la suite d'incidents de sécurité survenus à Dadaab (Kenya). Ce cadre a permis de poursuivre l'action humanitaire en dépit des graves menaces qui pesaient sur la sécurité.

Bureau régional de liaison avec l'Union africaine et la Commission économique pour l'Afrique

Ce Bureau régional de liaison est attaché à l'Union africaine et joue un rôle important en veillant à ce que les questions qui se posent à l'échelle du continent et qui touchent les personnes relevant de la compétence du HCR soient prises en compte dans les débats et les résolutions de l'Union africaine. Le bureau a également progressé dans ses efforts pour assurer la ratification, par les gouvernements africains, de la Convention de l'UA sur la protection et l'assistance aux personnes déplacées en Afrique, ainsi que la transposition de ses dispositions dans les législations nationales. Ces efforts se poursuivront en 2013.

Informations financières

Les opérations du HCR dans la sous-région ont vu leurs besoins financiers s'accroître très sensiblement au cours des cinq dernières années, essentiellement en raison de l'augmentation du nombre de situations d'urgence touchant des réfugiés, notamment l'afflux de Somaliens et la forte augmentation du nombre de Soudanais réfugiés en Éthiopie et au Soudan du Sud. Les besoins budgétaires du HCR pour protéger et assister les personnes qui relèvent de sa compétence dans la région de l'Afrique de l'Est et de la Corne s'élèveront à environ 1,13 milliard de dollars E.-U. en 2013.

Budget du HCR en Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique (dollars E.-U.)

OPÉRATION	2012 BUDGET RÉVISÉ (au 30 juin 2012)	2013				TOTAL
		PROGRAMME POUR LES RÉFUGIÉS PILIER 1	PROGRAMME POUR LES APATRIDES PILIER 2	PROJETS POUR LA RÉINTÉGRATION PILIER 3	PROJETS POUR LES DÉPLACÉS INTERNES PILIER 4	
Tchad	177 077 784	158 893 436	0	0	12 826 684	171 720 120
Djibouti	26 922 920	26 238 039	0	0	0	26 238 039
Érythrée	7 078 301	5 633 886	0	0	0	5 633 886
Éthiopie	218 579 832	192 661 288	156 279	0	0	192 817 567
Éthiopie (Représentation du HCR auprès de l'UA et de la CEA)	1 495 953	1 516 513	0	0	0	1 516 513
Kenya	236 281 824	251 377 153	110 000	0	100 000	251 587 153
Kenya - Centre d'appui régional	9 687 668	10 342 184	0	0	0	10 342 184
Somalie	48 615 312	9 028 661	0	0	46 278 094	55 306 755
Soudan	133 866 140	70 657 283	3 809 252	0	42 208 158	116 674 693
Soudan du Sud	265 312 046	168 456 881	9 318 238	10 466 868	30 803 265	219 045 253
Ouganda	68 630 075	59 852 159	137 928	11 542 541	0	71 532 628
Activités régionales	4 987 925	5 185 969	885 210	0	0	6 071 179
Total	1 198 535 781	959 843 452	14 416 908	22 009 409	132 216 201	1 128 485 971